



C'est du vécu !

Quoi de plus beau pour un papa chasseur?

par René Kaenzig

Un fils est toujours intéressé par ce que fait son papa. Ceci est tout à fait normal. Concernant la chasse et le gibier, pour son âge (bientôt 8 ans), mon fiston *Evan* en connaît pas mal. Ce n'est pas son papa qui lui a "bourré le crâne" avec tous les sujets liés à cette activité, c'est le gamin lui-même qui questionne constamment et qui s'intéresse tout naturellement.

Mais ce n'est que trop rarement qu'il voulait m'y accompagner. Détestant le bruit, sans le dire franchement, il avait tout simplement peur du coup de feu. Les décibels: ce n'est pas son truc.

Pourtant, nous nous étions bien entraînés à se protéger correctement les oreilles afin de se préparer au départ du coup de feu. Il connaissait parfaitement tous les trucs. Ce n'est que le souci "bruit" qui l'empêchait de m'accompagner.

Mais il voulait être présent sur le terrain après chaque coups de feu (voir "C'est du vécu / Leçon d'anatomie"). Je lui ai parfois rappelé que s'il en avait envie, il pouvait venir toute la journée. Je ne l'ai jamais incité. Je n'ai pas non plus montré une éventuelle déception. D'ailleurs, je n'en avais pas. C'était tout simplement sa décision.



En ce début de saison de chasse 2011, un soir à la maison, il vient s'asseoir à côté de moi et me demande: "Papa ... j'peux v'nir à la chasse avec toi demain?". Avec étonnement, je lui demande pourquoi cette demande soudaine. Et de répondre: "J'ai vu que *Tina* n'avait pas peur du coup de feu ... alors ... je ne sais pas pourquoi moi je devrais avoir peur!".

Lors de la formation de notre jeune chienne *Tina*, pour l'obtention de son autorisation à m'accompagner à la chasse, les coups de feu étaient obligatoirement au programme. *Evan*, qui venait également aux cours, a eu tout le loisir d'observer son compagnon à quatre pattes et de suivre ses réactions.



Sans broncher, c'est par toutes conditions météorologiques que le fiston m'a accompagné à la chasse les samedis et les

Confrérie St Hubert du Grand-Val

St-Hubert-du-Grand-Val@bluewin.ch



C'est du vécu !

mercredis après-midi. Quoi de plus beau pour un papa chasseur de pouvoir partager sa passion avec le fiston?

Réponse: Ben ... rien de plus beau!

La complicité partagée entre nous deux lors d'une journée de chasse n'est tout simplement pas comparable avec le temps passé ensemble à la maison, autour d'un jeu de société, lors d'une activité pendant les vacances ou bien d'autres encore ...



Il est difficile d'exprimer et d'expliquer avec des mots la connivence qui s'est mise en place entre nous. La chasse se voulant silencieuse, c'est par des échanges de coups d'œil, des regards croisés, par le langage du corps et par des signes que la communication s'installe. Pas facile pour un gamin de ne pas toujours parler quand c'est captivant (surtout pour *Evan!*). On apprend à se connaître plus profondément. On identifie les réactions de l'autre

de façon plus intense. On se regarde ... et ... on se comprend.



Les pauses et le pique-nique de midi deviennent des moments privilégiés pour le dialogue. Toutes les actions et tous les épisodes de la journée refont surface. Le jeu des questions/réponses redémarre. Des petites "piques" s'échangent comme entre de bons vieux copains. *Tina* doit également en encaisser quelques-unes. Ses "exploits" sont passés en revue. Elle reçoit les conseils des "experts". Des rires se partagent et toute la forêt résonne encore de nos commentaires.

Le succès de chasse ne devient qu'annexe. La chasse n'est plus le centre d'intérêt. C'est le moment présent d'intense complicité qui anime les actions de l'équipe. Une équipe magnifiquement soudée ... Une sacrée leçon pour le papa!